

Refuge Péitrusshaus

Rapport d'activités 2015



I. Introduction	3
II. Mission de notre service	5
II.1. Nos missions	5
II.2. Le financement du service	5
II.3. Les objectifs	6
II.4. Les principes	6
II.5. Le personnel	7
III. Analyse quantitatives des données 2015	8
III.1. Analyse démographique de notre population	8
III.2. Problèmes rencontrés	13
III.3. Qui a envoyé le jeune au Refuge Péitrusshaus?	16
III.4. Contact/démarches avec d'autres services/personnes	16
III.5. Types d'interventions	17
IV. Données statistiques jeunes majeurs 2015	20
V. Activités pédagogiques	25
V. Supervisions&Formations	27
V.1. Supervisions	27
V.2. Formations	27
V.3. Visites et échanges	28
V.4. Stagiaires	28
VI. Témoignage intervenant de nuit	29
VII. Moments clefs de l'année 2015	33
VIII. Yamuna et son rôle au Refuge Péitrusshaus	36
VIV. Perspectives	37

I. Introduction

«Pour comprendre l'adolescent, il suffit de s'imaginer deux chaises: une pour symboliser l'enfant et l'autre l'adulte. Il suffit de s'asseoir au milieu des deux chaises pour comprendre que l'adolescence est une période inconfortable»¹.



Durant l'année 2015m nous avons pu accompagner un total de 100 mineurs, dont 80 nouveaux² jeunes et 20 anciens³ jeunes qui se trouvaient tous dans une situation de crise. Il faut savoir que ces adolescents passent une période d'insécurité et en pleine construction identitaire; certe une étape marquée par beaucoup de changements et de hauts de bas au moment où ils se rendent à notre porte. Notre travail d'accompagnement (tant en ambulatoire, qu'en hébergement) vise à encourager les jeunes à mettre des mots sur ce qu'ils éprouvent. Dans notre approche, nous nous appuyons sur la construction de l'estime de soi du jeune qui est d'après notre opinion le meilleur moteur de changement. Le travail au Refuge Péitrusshaus va au-delà de proposer un lit et quelque chose à manger. Notre but est de mettre le jeune au travail sur ce qui lui rend la vie difficile dans son milieu familial. Le moment de la crise et un moment vulnérable qui permet réflexion, introspection et remise en question pour pouvoir repartir sur de nouvelles bases. L'adolescent ne dispose pas encore d'un grand „coffret d'outil,, pour faire face aux difficultés de la vie; c'est pourquoi certains s'échappent, d'autres dirigent leur souffrance contre eux-mêmes ou montrent d'autres comportements à risque. C'est notre travail d'aider les jeunes à rajouter des attitudes saines dans leur coffret d'expériences. Dans nos interventions nous travaillons avec eux les questions suivantes: „Qui suis-je? Quelles sont mes ressources, quelles sont mes faiblesses, quels sont mes désires? Quelles sont mes

¹ Auteur inconnu

² Nouveaux jeunes 2015= jeunes qui ont posé la première demande d'aide envers notre service en 2015

³ Anciens jeunes = jeunes pour lesquels un dossier a déjà été ouvert avant l'année 2015

responsabilités?”

Le présent rapport reprend dans un premier chapitre comme chaque année nos missions, objectifs et changements au niveau du personnel. Le deuxième grand chapitre fournira une analyse des données quantitatives de notre population. Ils suivent des sous-chapitres sur les problèmes que rencontre ces jeunes et des aides apportées par l'équipe psycho-sociale du Refuge Péitrusshaus en 2015. Une autre partie reprend les supervisions et formations auxquelles ont participé les différents membres de l'équipe. Un chapitre est consacré aux moments clefs de l'année 2015 et des activités proposées aux jeunes. Vu le grand nombre de jeunes majeurs qui se sont adressés à notre service, un chapitre entier est dédié à cette population dépourvue par le système sociale au Luxembourg.

II. Mission de notre service

II.1. Nos missions

Le Refuge Péitrusshaus est géré par l'asbl Solidarité Jeunes ayant son siège à 33, rue Wilson L-2732 Luxembourg. Le service a été constitué en 2012 sous le statut «accueil socio-éducatif en institution de jour et de nuit selon la formule accueil urgent en situation de crise psychosociale aigue (N°réf.EF/JN/UG/05). Il se distingue par sa mission et ses objectifs des autres services existants sous ce statut.

La mission est l'aide rapide et ponctuelle en situation de crise pour des mineurs d'âge. Le service permet un accueil **24/24 heures** et **7/7 jours** par une équipe pluridisciplinaire pour une durée maximale de 5 jours ouvrables (une fois renouvelable). Le service est agréé pour un maximum de 12 jeunes, filles et garçons. Le travail d'accompagnement peut être réalisé sous forme d'hébergement ou en ambulatoire selon la situation du jeune.

Comme le Refuge Péitrusshaus avait le statut de «projet pilote au Luxembourg», sa mise en place est/était supervisée et accompagnée par un comité de pilotage qui se compose d'acteurs du tribunal de la jeunesse, du Parquet, de la Police grand-ducale, du Ministère de l'enfance, de la jeunesse et de l'éducation et de la Ville de Luxembourg.

Le Refuge Péitrusshaus est l'unique service à proposer un accueil court terme «presque inconditionnel» et sur demande du jeune. Nous travaillons en étroite collaboration avec les services traditionnels (FADEP, Foyers d'accueils internes et externes, SLEMOS) au Grand-Duché.

II.2. Le financement du service

Les frais de personnel et les frais de fonctionnement du Refuge Péitrusshaus sont couverts moyennant une convention avec le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. Comme il s'agit d'une coopération avec la Ville de Luxembourg, celle-ci prend en charge les frais de location et les charges de la maison, sise à 43, boulevard de la Pétrusse.

II.3. Les objectifs

- ❖ Aide rapide en situation de crise (p.ex. jeune en fugue, jeune mis à la porte, conflits avec les parents, expulsion de l'école)
- ❖ Offrir au jeune et à sa famille une prise de recul face au conflit
- ❖ Gérer au calme la situation de détresse avec les instances concernées
- ❖ Renouer le lien entre le jeune et sa famille
- ❖ Proposer des aides volontaires à la famille
- ❖ Elaborer des projets de vie avec le jeune et apporter une aide à ses questions
- ❖ Eviter des placements (précipités)
- ❖ Proposer des entretiens familiaux et suivis psycho-sociaux à court/ moyen terme

II.4. Les principes

- ❖ La demande du jeune est au centre de notre intervention
- ❖ Participation active du jeune
- ❖ Confidentialité
- ❖ Aide volontaire
- ❖ Ecoute active
- ❖ Chaque crise peut apporter des changements positifs

II.5. Le personnel

Une partie de l'équipe s'occupe essentiellement de la **coordination** et du **suivi psycho-social** du jeune et de sa famille pendant et après l'hébergement au Refuge Péitrusshaus:

- Caroline Ries, éducatrice graduée spécialisée en MA Strassenkinderpädagogik
- Cathy Meyer, assistante sociale est remplacée pour la durée du congé de maternité/parental par Pol Thomé.
- Martine Dostert, MA en psychologie
- Nicolas Colbach, assistant social

Les heures de travail varient entre 09h00-17h00, 12h00-20h00, 14h00-22h00 du lundi au samedi. Pendant les dimanches et jours fériés, les intervenants sont à tour de rôle en «disponibilité» pour d'éventuels urgences.

Une autre partie de l'équipe assure l'**encadrement des jeunes** dans la maison 24/24 heures sur 7/7jours:

- Benoit Weber, éducateur diplômé
- Claude Remackel, aide éducateur
- Yannick Kocks, éducateur diplômé
- Cristina Andrade, éducatrice graduée
- Iranete da Fonseca, éducatrice diplômée

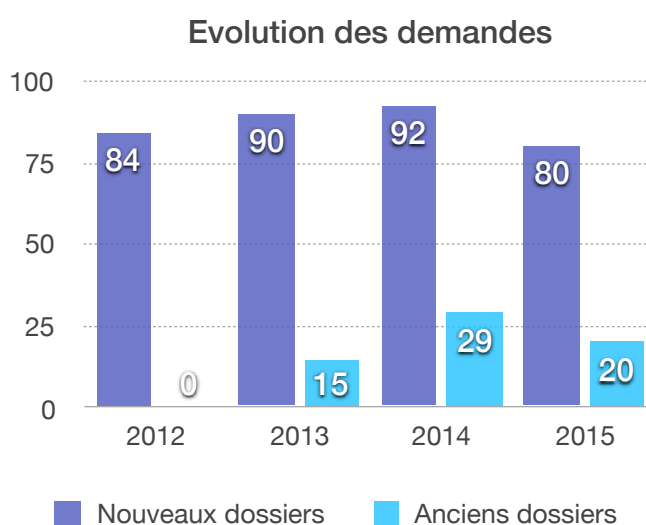
La permanence dure généralement de 10h30-22h00/06-11h00 le lendemain. Leur présence est particulièrement importante lors du moment (sensible) de l'accueil du jeune. Leur travail consiste à mettre à l'aise le jeune à son arrivé, à prendre contact avec les parents, les écoles et le réseau social. En même temps, ils s'occupent du bien-être des mineurs hébergés et proposent des activités aux jeunes. Selon leurs disponibilités, ils contribuent aux entretiens familiaux.

III. Analyse quantitatives des données 2015

III.1. Analyse démographique de notre population

En date du 31.12.2015, le Refuge Péitrusshaus comptait un **total de 346 jeunes** accompagnés⁴ depuis l'ouverture de notre service en décembre 2011. En 2015, l'équipe a noté 206 premiers contacts⁵ via Hotline ou en passant directement au Refuge Péitrusshaus.

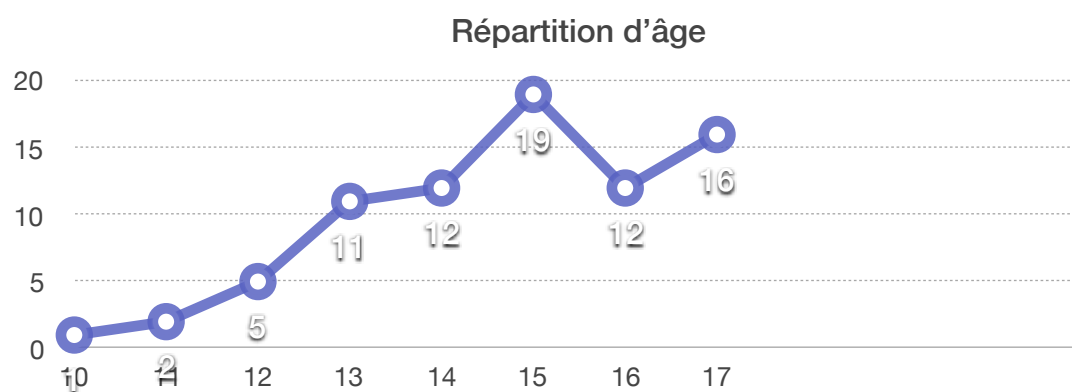
Finalement, 80 «nouveaux» jeunes ont effectivement été accompagnés durant cette année. A ce chiffre s'ajoutent 20 «anciens» jeunes qui ont demandé de l'aide dans une nouvelle impasse. C'est un total de 100 jeunes accompagnés en 2015.



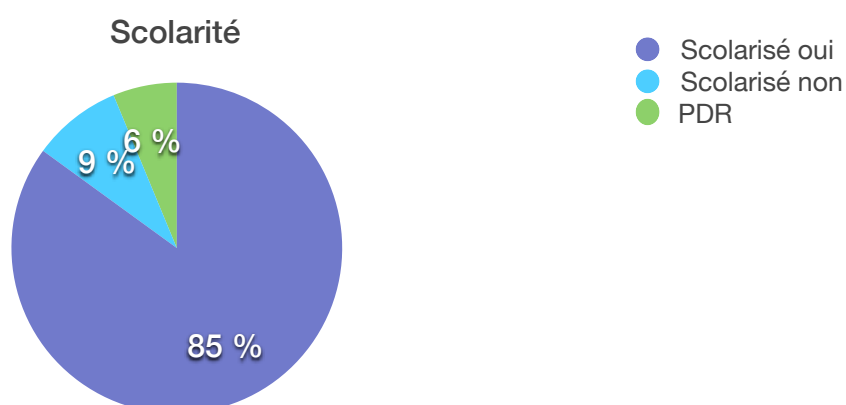
Concernant le nombre de jeunes accompagnés en 2015, l'équipe a ouvert moins de dossiers que les années précédentes. Par contre, cette année était marquée par beaucoup de fluctuations. Pendant les mois d'été, notre service n'a pas été pas très sollicité, contrairement au mois d'hivers (janvier, février) durant lesquels beaucoup plus de jeune ont trouvé le chemin vers le Péitrusshaus. Il faut savoir qu'à ce chiffre s'ajoute le nombre des jeunes majeurs qui ont été reçu au Refuge Péitrusshaus. Le chapitre IV donnera un aperçu plus approfondi de cette population et du travail réalisé.

⁴ c.à.d. pour lesquels un dossier a été ouvert

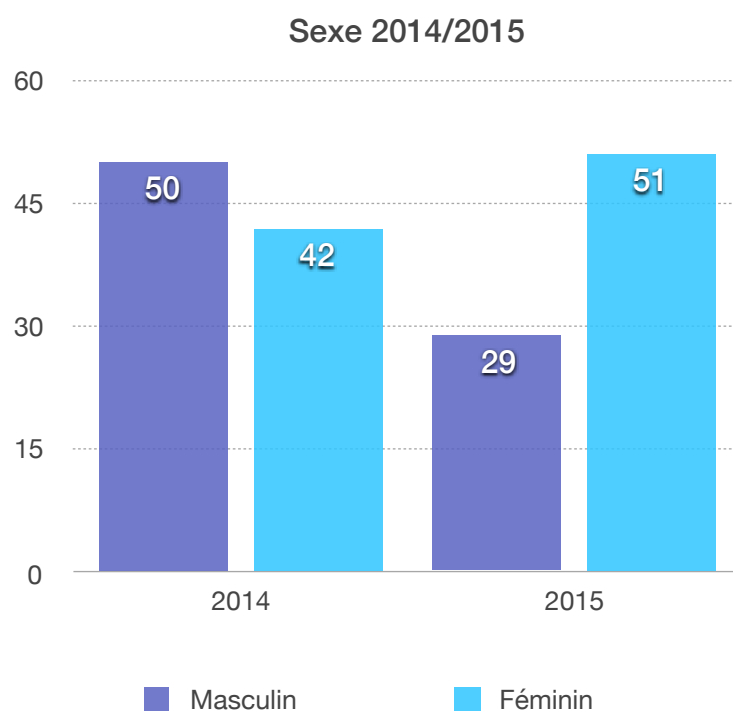
⁵ Dès passage d'un jeune ou contact téléphonique une fiche de premier contact est établie par l'intervenant qui a reçu la demande. Il peut s'agir d'une simple demande d'information d'un jeune/de son réseau ou d'une demande de réorientation au cas où la demande ne correspondit pas à notre mission.



La plupart des jeunes accompagnés par l'équipe en 2015 était en âge de 15 et de 17 ans.

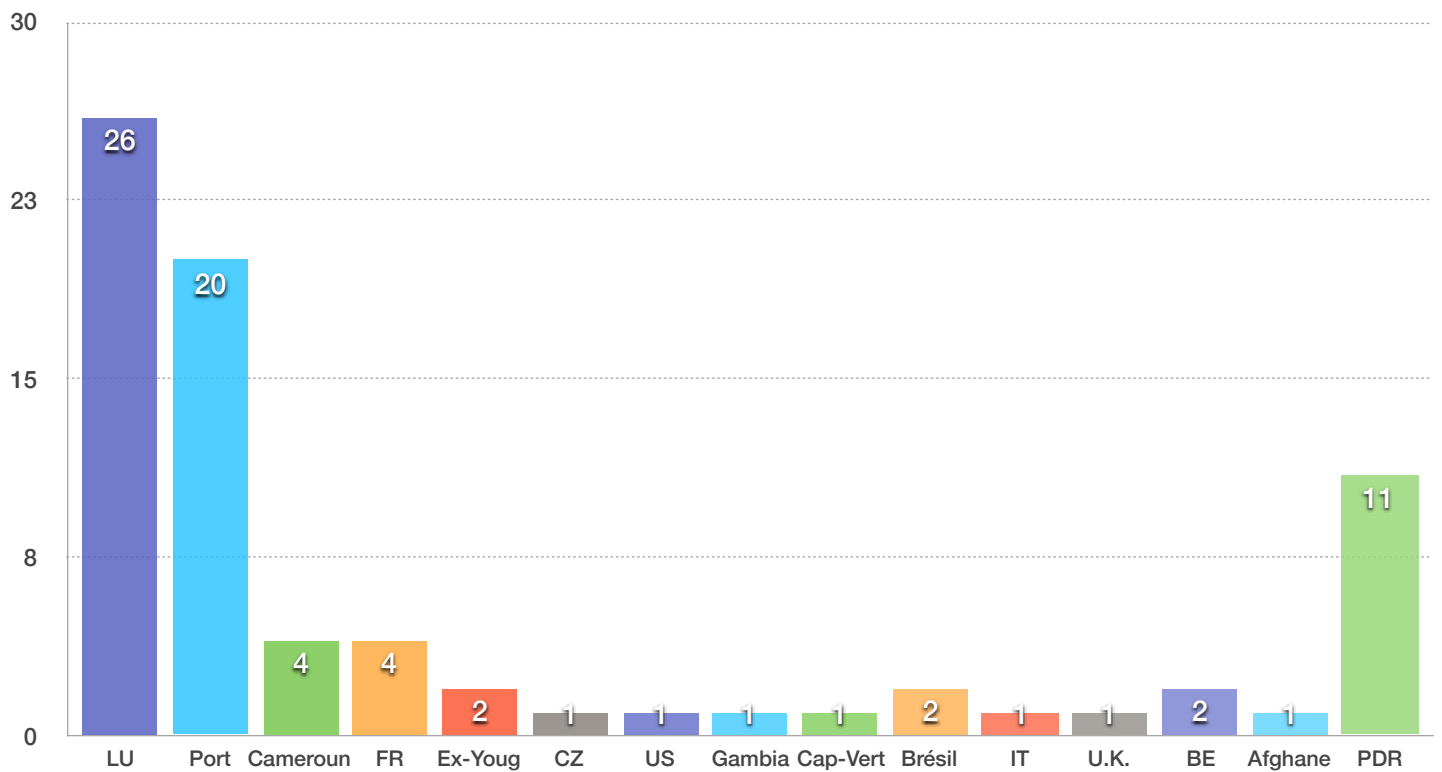


La majorité des jeunes est scolarisée (85%), ce qui n'est pas étonnant vu leur âge et l'obligation scolaire à laquelle ils/elles sont liées. Dans le cas des 9% de jeunes non scolarisés, l'équipe essaye de mobiliser le plus possible l'ancien établissement scolaire fréquenté, l'action locale pour jeunes (ALJ), le CIRP ou respectivement le service volontaire de SNJ pour faciliter la réintégration scolaire/professionnel de ces jeunes. Le cas des jeunes exclus temporairement de leur école pour mauvais comportement ou problèmes personnels/familiaux n'est pas repris dans ce diagramme, mais était valable pour certains des jeunes accompagnés en 2015.



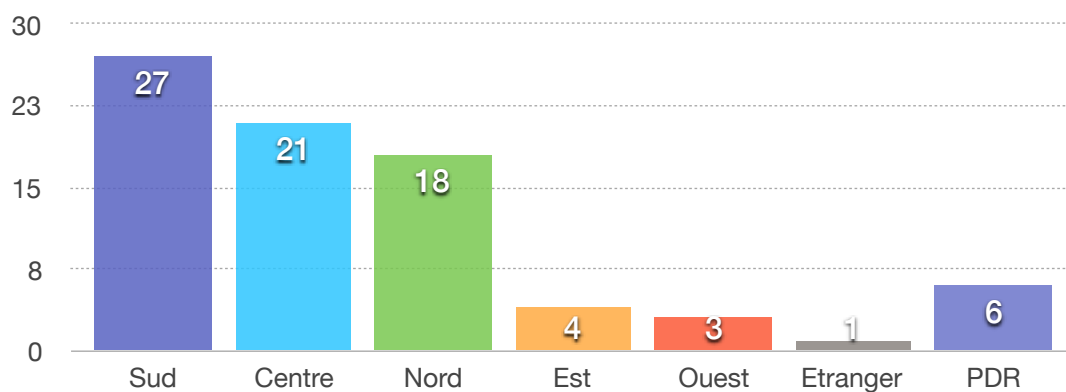
Par rapport au sexe, 51 filles et 29 garçons ont été accompagnés en 2015. Comme chaque année, le nombre des filles est supérieur au nombre des garçons.

Nationalités



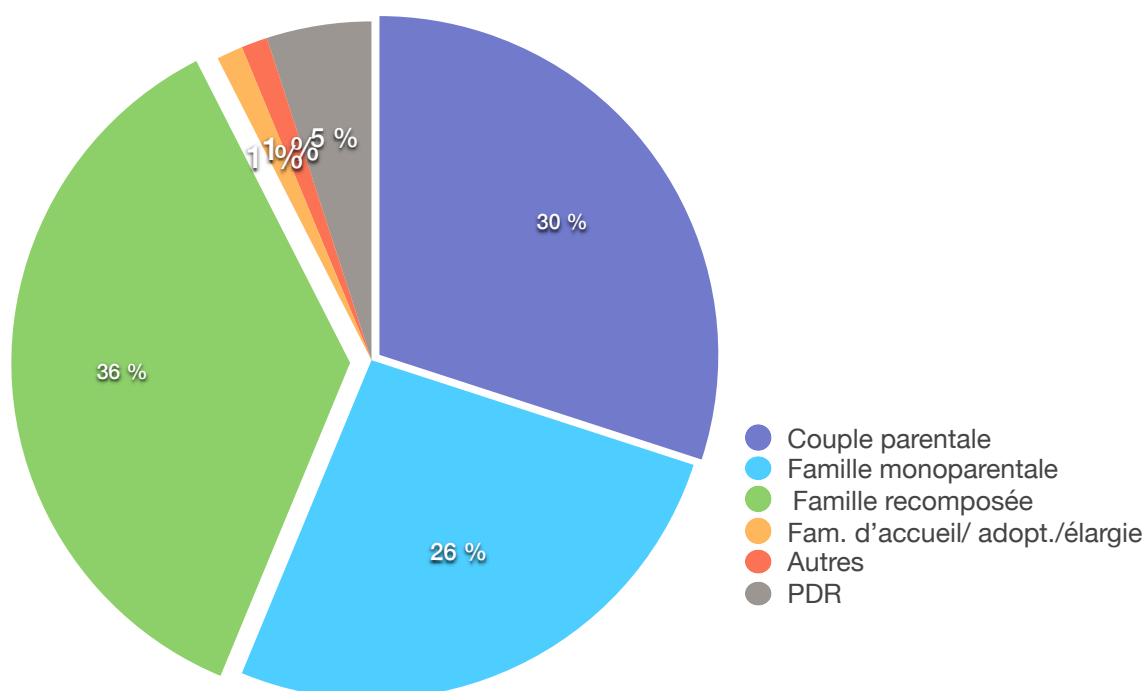
Selon les résultats obtenus, la majorité des jeunes accompagnés en 2014 était de nationalité luxembourgeoise, suivis des Portugais et des camerounais. Cette statistique ne révèle pas forcément l'origine ethnique du jeune qui peut évidemment différer de la nationalité figurant sur le passeport.

Géo-localisation



La plupart des jeunes est domicilié au sud du pays. Comme en 2013 et 2014 qu'une minorité provient de l'est du pays.

Situation familiale



Ce graphique ci-dessus révèle la répartition suivante pour l'année 2015:

- 36% vivent dans une famille recomposée
- 30% des jeunes vivent avec des parents qui sont encore en couple
- 26% vivent avec un père ou une mère mono-parental
- 8% autres

Au Péitrusshaus nous travaillons plus rarement avec des jeunes issus de familles dites „traditionnelles“ où père et mère sont encore en couple. Nous rencontrons de plus en plus de jeunes dont la famille est recomposée ou le père, respectivement la mère sont seul à éduquer les enfants.

III.2. Problèmes rencontrés

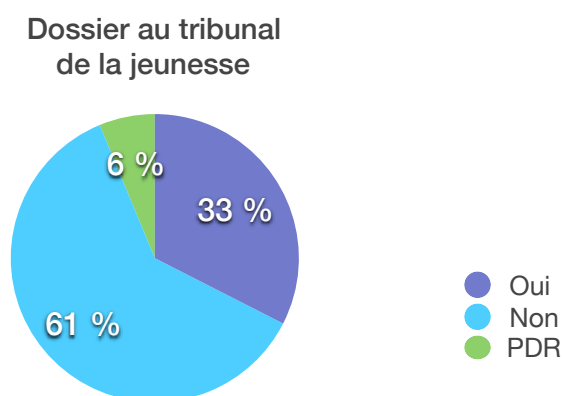
Pour définir des types de problématiques présentés par notre population, nous avons regroupé les situations rencontrées de la façon suivante:

- **Conflit familial:** Il s'agit d'une situation conflictuelle dans le milieu de vie du jeune
(p.ex. problème de communication entre le jeune et ses parents, crise d'adolescence, le jeune demande une mise à l'écart temporaire pour apaiser la situation conflictuelle)
Cette crise n'aboutit pas forcément dans la rupture totale du jeune et de son milieu familial.
- **Violence physique et/ou psychique envers le jeune:** le jeune quitte son domicile pour se protéger d'un milieu de vie violent (p.ex. rabaissements psychologiques, maltraitance, enfermements, etc.) Le jeune est en (risque de) «danger moral ou physique»
- **Errance, précarité, abandon, négligence:** le jeune fugue de son milieu de vie, ne fréquente plus les cours, les parents négligent les besoins du jeune, l'abandonnent.
- **Troubles physiques ou psychologiques du jeune/de l'entourage:** les parents ou/et le jeune consomment p.ex. des substances illicites, parents hospitalisés en psychiatrie ou en hôpital,
- **Problèmes liés à l'immigration ou d'ordre juridique :** Parents incarcérés ou en attente de régularisation de leur séjour au Luxembourg

Voici les résultats obtenus en **2015**:

Conflit familial lié au lieu de vie (p.ex. foyer)	47
Violence physique et/ou psychique	30
Errance, précarité, négligence, abandon	18
Troubles physiques/psychologiques du jeune	15
Troubles physiques/psychologiques de l'entourage	11
Problèmes liés à l'immigration ou d'ordre juridique (jeune et entourage)	2
Décrochage scolaire	4
Effectif	127

Il est surprenant de voir combien de jeunes indiquent avoir subi de la violence physique ou psychologique et combien de fois l'équipe a jugé un jeune étant négligé ou même abandonné. Dans ce contexte, il est intéressant de voir combien de jeunes ont un dossier ouvert au tribunal de la jeunesse au moment de leur première demande envers notre service:



61% des jeunes suivis au Refuge Péitrusshaus n'ont pas de dossiers ouverts au Tribunal de la jeunesse au moment de leur première demande envers notre service. Tout de même, les intervenants sont en contact réguliers avec les juges de la jeunesse concernant les jeunes pour lesquels un dossier a déjà été ouvert avant leur passage dans notre institution ou pour lesquels un dossier a été ouvert durant l'hébergement au Refuge Péitrusshaus.

Voici les **solutions trouvées** après l'hébergement au Refuge Péitrusshaus:

Retour à domicile avec suivi au Refuge	35
Placement judiciaire en foyer externe	11
Personne de ressource	4
Retour à domicile avec suivi externe	3
Famille élargie	3
Placement volontaire en foyer interne	2
Placement judiciaire en foyer interne	1
Internat	1
Internement en psychiatrie juvénile	1
Total	61

Un peu plus que la moitié des jeunes retourne au domicile après leur hébergement au Péitrusshaus. Les autres jeunes sont admis dans des foyers d'accueils internes ou externes ou une solution a été trouvée dans le réseau familial, auprès d'une personne de ressource.

III.3. Qui a envoyé le jeune au Refuge Péitrusshaus?

Voici les résultats obtenus en **2015**:

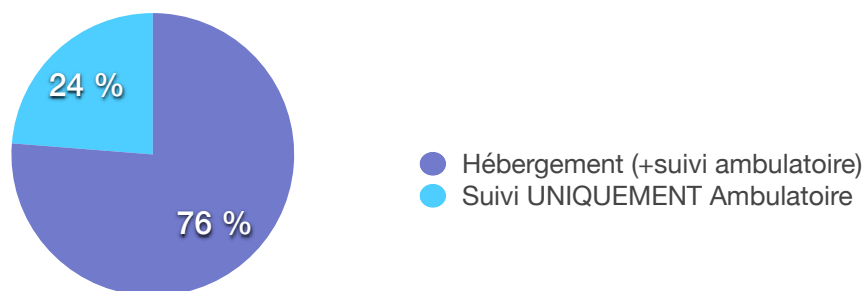
	Fréquence	%
Secteur psycho-social (ONE, office social, service familial)	19	21%
Jeune (bouche à l'oreille)	16	26%
Secteur scolaire (SPOS, enseignants, internat)	17	20%
Secteur judiciaire (TJ, SCAS, Police, Parquet)	11	18%
Personne de ressource (hors famille)	7	9%
Milieu familial (Parents,famille élargie)	5	8%
Secteur médical (Hôpital, psychiatrie)	5	7%
Effectif	80	100

III.4. Contact/démarches avec d'autres services/personnes

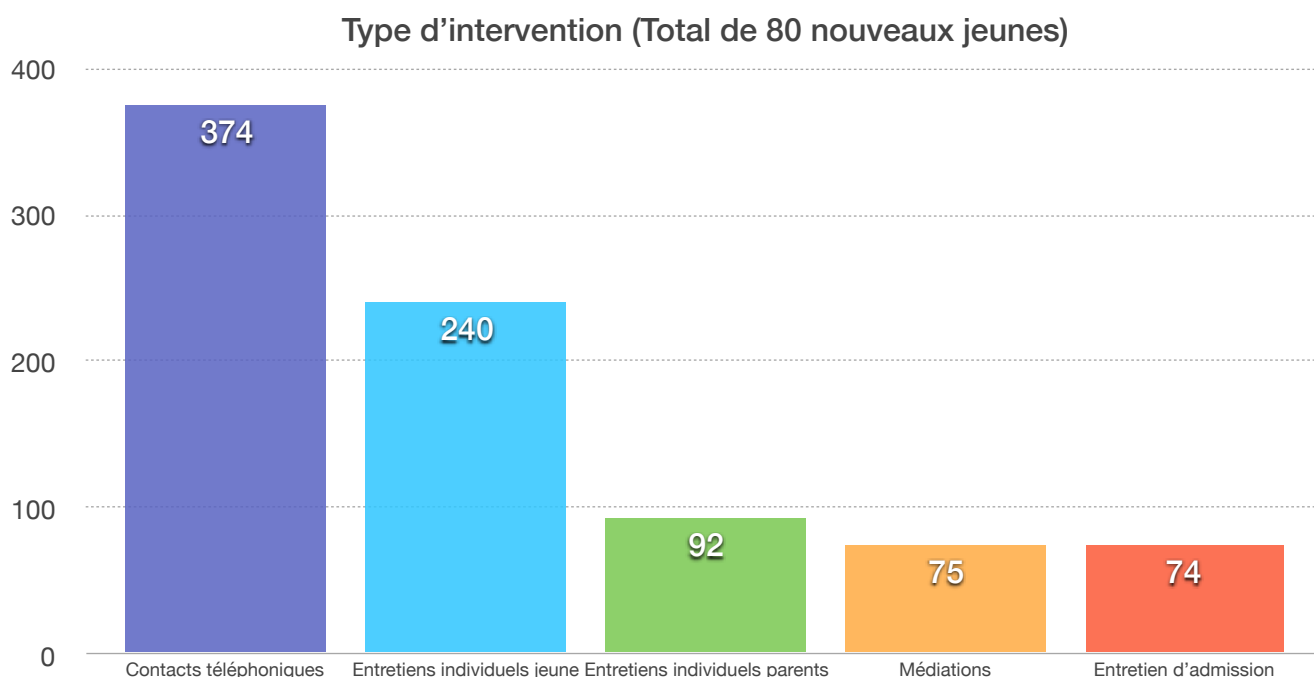
Parents/famille élargie	48
Secteur judiciaire	30
Services sociaux et/ou psychologiques	29
Secteur scolaire	19
Foyers internes/externes	11
Secteur de santé	8
Réseau du jeune	5
Total	150

Pour chaque jeune, l'équipe essaye de collecter un maximum d'informations pour bien cerner la situation d'un jeune et pour bien l'orienter vers des services adaptés. Au cas où un autre intervenant du social est impliqué dans la situation, l'équipe s'adresse à ce dernier pour savoir quel travail a déjà été fait. On appelle ceci l'analyse circonstanciée. Comme l'indique le tableau ci-dessus les parents restent cependant interlocuteur privilégié.

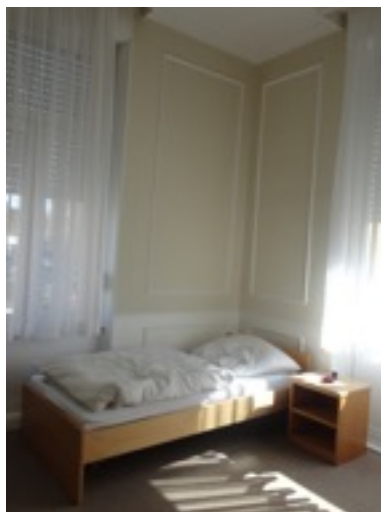
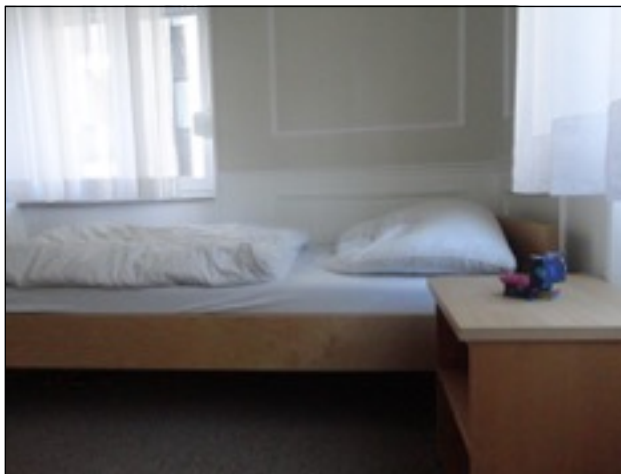
III.5. Types d'interventions



Suite aux demandes croissantes des jeunes et de leur famille en matière de suivi et d'écoute, l'équipe a décidé de proposer à chaque jeune un accompagnement en ambulatoire (court terme) durant la période qui suit son hébergement. L'idée est de stabiliser la famille (par le biais d'entretiens de feedback) dans leurs „nouveaux“ modes de communication. L'hébergement est la porte d'entrée à notre service. Une intervention d'urgence mène presque toujours dans un travail d'accompagnement à long terme qui ne peut pas être assuré par nos soins. Dans ces cas, la famille est orientée vers des services internes/externes qui assurent une prise en charge plus approfondie et pour une période plus étendue.



III.5.1. Données relatives au travail en *hébergement*



Durant l'année 2015, **61 différents jeunes** étaient hébergés au Refuge Péitrusshaus. 18 de ces jeunes ont réalisé plus d'un séjour, allant de 2 séjours à un maximum de 4 séjours (par année entière).

Voici la répartition:

1 hébergement	2 hébergements	3 hébergements	4 hébergements
43 jeunes	13 jeunes	4 jeunes	1 jeune

Certains jeunes étaient hébergés plusieurs fois au Refuge Péitrusshaus. C'est surtout le cas pour les jeunes qui ne peuvent plus retourner à leur domicile familiale. Les places dans les foyers d'accueil, respectivement structures de logement ne se libèrent pas toujours endéans 5 à 10 jours. Dans ce cas l'équipe cherche avec le jeune des possibilités de dépannage dans son réseau et le jeune peut faire une nouvelle demande d'hébergement. Un hébergement peut être prolongé avec l'accord de notre direction si le jeune a, dans son future proche, la perspective

d'un autre projet.

Durée d'hébergement

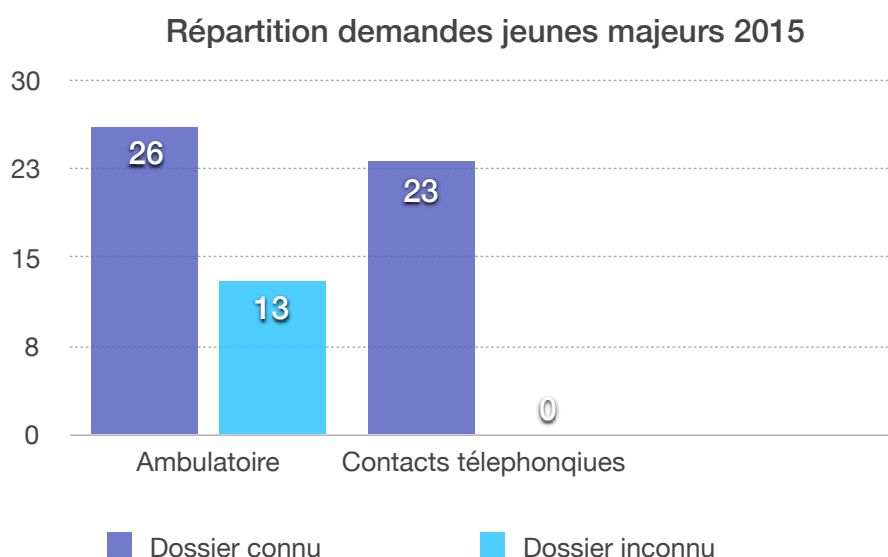
En 2015, la durée moyenne des séjours était de **9,60 jours** (6,95 jours ouvrables). Une durée moyenne nettement plus courte qu'en 2014 (+/- 13 nuits). Une grande partie des jeunes (57 %) retournent dans leur milieu de vie. Dans ce cas le jeune et sa famille est **d'office suivi (court/moyen terme)** par l'équipe psycho-sociale du Refuge Péitrusshaus. Suite aux demandes croissantes des jeunes et de leurs familles d'être soutenu au-delà de l'hébergement, l'équipe a décidé de proposer à chaque famille un suivi à court/moyen terme pour stabiliser le jeune et sa famille.

IV. Données statistiques jeunes majeurs 2015

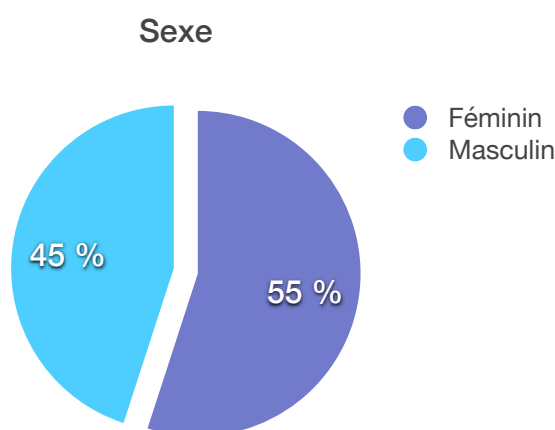
(article par Nicolas Colbach, assistant social)

Dans notre travail d'accompagnement avec les jeunes, nous avons pu constater que le passage à la majorité cause pas mal de problèmes chez certains jeunes. Beaucoup d'entre eux ne sont pas prêt à vivre en autonomie et souffrent des mêmes problèmes familiaux et relationnels qu'on peut observer chez nos mineurs. C'est pourquoi nous avons décidé de les recevoir au Péitrusshaus pour entendre qu'est-ce qui les amène à (vouloir) quitter leur milieu de vie et pour (au moins) les orienter vers les services appropriés.

En 2015, nous avons constaté un total de 49 demandes de jeunes majeurs, c.-à-d. des demandes de jeunes qui ont 18 ans ou plus. Parmi ces 49 demandes, nous retrouvons 13 jeunes (26,5%), dont il existe déjà un dossier au Refuge et qui ont travaillé d'une façon ou d'une autre (ambulatoire ou hébergement) avec le Peitrusshaus avant d'avoir atteint l'âge de la majorité. Presque un tiers du travail hors cadre s'effectue donc avec des jeunes déjà connus par le Refuge. Cette partie spécifique du travail sera illustrée dans certains des graphiques suivants par une colonne nommée «*dossier connu*».

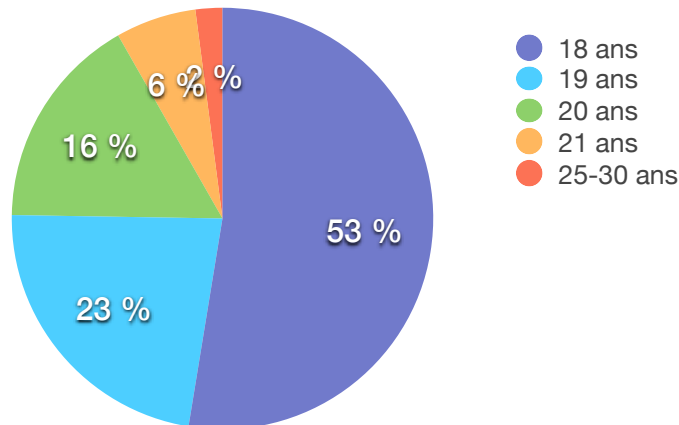


Un peu plus que la moitié des jeunes majeurs (26), trouve effectivement le chemin jusqu'au Refuge. Les autres interventions se limitent à un contact téléphonique, ce qui changerait d'ailleurs probablement, si le Refuge avait plus de possibilités d'intervention pour les jeunes majeurs. Souvent, l'équipe même limite l'intervention à un contact téléphonique, puisqu'elle n'a pas les moyens pour répondre efficacement à la demande de cette population. Pour l'année 2015, le travail avec les mineurs est resté prioritaire et la réorientation des jeunes majeurs a donc aussi bien pu se faire par téléphone.



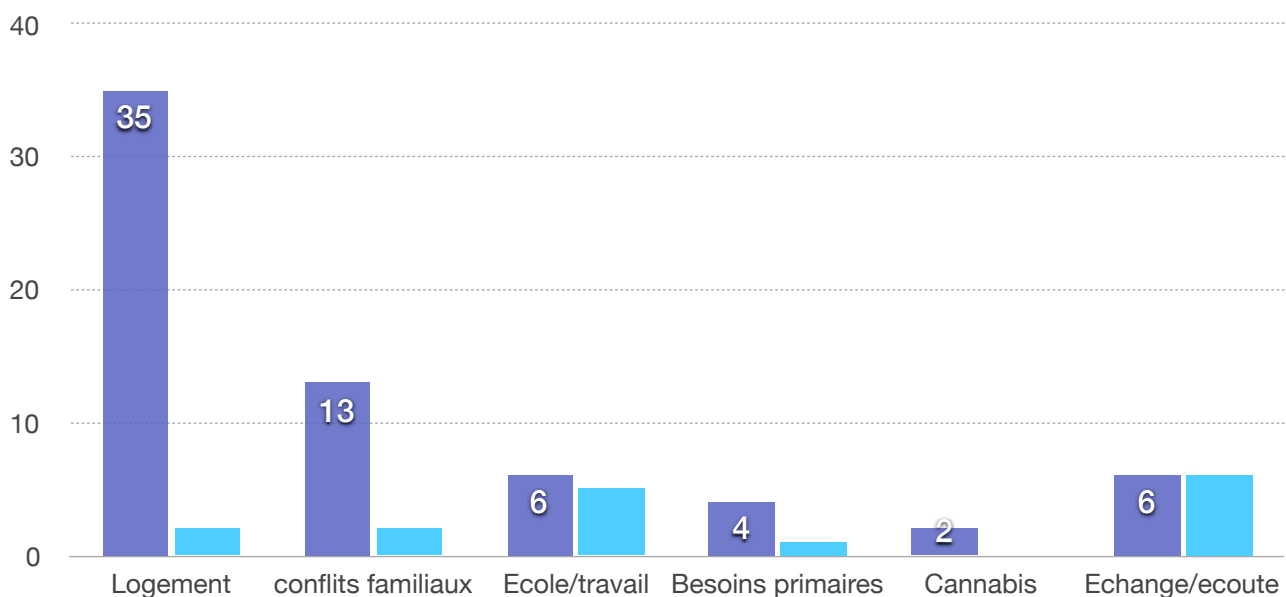
La répartition des sexes montre le même phénomène que pour les mineurs. Même après avoir atteint l'âge de la majorité, les filles ont légèrement plus tendance à demander de l'aide au Refuge, que les garçons.

Répartition d'âges



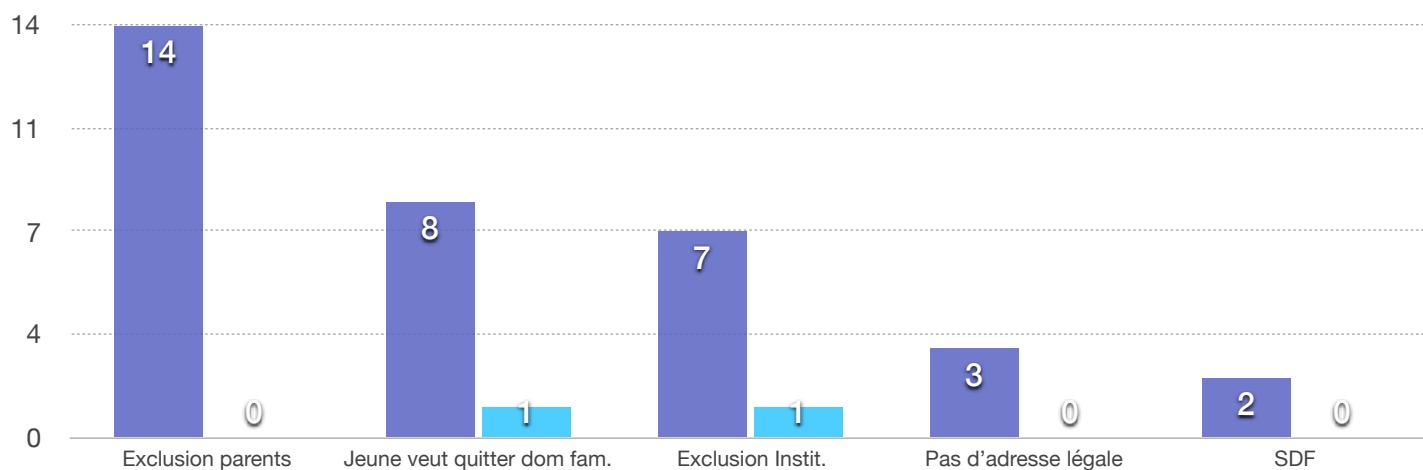
La répartition d'âge montre clairement que les demandes de jeunes âgés au-delà de 20 ans sont plutôt rares. Ceci est certainement dû au fait que le cadre d'intervention du Refuge est en principe limité à l'âge de 18 ans et que tel est le message qui est donné dans le réseau social par l'équipe du Peitrusshaus. Il serait intéressant de voir l'évolution de la répartition d'âge, si l'équipe déciderait d'élargir son champ d'intervention en ambulatoire pour les jeunes majeurs et intégrait ce principe dans le concept du Refuge. En tout cas, des jeunes âgés de 18 à 20 ans présentent 90% des demandes jeunes majeurs pour l'année en cours. Ceci revient à environ 44 demandes. En comparaison avec le total du travail ambulatoire avec les mineurs (39 dossiers, 35% du total des dossiers, cf. p...) pour l'année en cours, il est à constater que le Refuge se voit confronté avec un même nombre de demandes en ambulatoire de jeunes majeurs, que de mineurs.

Problèmes rencontrés



Il est intéressant de constater que les jeunes majeurs déjà connus, reviennent souvent pour un échange avec l'équipe, ce qui témoigne d'une relation de confiance qui s'est établit dans le travail auparavant. Comme pour les mineurs en crise, les jeunes majeurs en crise présentent souvent des problématiques multiples et reliées, c.-à-d., une problématique peut être la cause de l'autre et réciproquement. Il est rare qu'un jeune majeur se présente avec une seule problématique, puisque la majorité d'entre eux a déjà vécu un parcours institutionnel et personnel d'une certaine ampleur. Par contre, la problématique du logement se manifeste chez plus que 70% des demandes de jeunes majeurs, alors que le Refuge se trouve dans l'impossibilité de fournir une solution immédiate à cette problématique. Un hébergement d'urgence n'est pas possible au Peitrusshaus pour les jeunes majeurs et en général, il est à constater que le réseau social du Luxembourg n'offre guère des solutions adaptées pour loger des jeunes majeurs en urgence. Un Foyer Ulysse ou encore un Abri Sud, travaillent avec un autre type de population et il n'est certainement pas favorable pour le développement d'un jeune majeur, s'il est trop en contact avec cette population fortement défavorisée. L'activation du propre réseau familial et amical, afin d'organiser un lit quelque part, est souvent la dernière issue pour ces jeunes. Une demande pour un logement encadré auprès de l'Office National de l'Enfance (ONE) reste toujours possible, mais est à préparer convenablement afin d'être accepté par l'ONE et est souvent reliée à des listes d'attentes avant qu'une place se libère.

Différents problèmes liés au logement



Puisque le Peitrusshaus se trouve dans l'impossibilité de fournir une réponse immédiate à la problématique du logement d'urgence, il nous reste qu'à travailler sur les causes de cette problématique. Parmi les 35 jeunes majeurs qui sont touchés par la problématique du logement, 21 (68%) souffrent d'une exclusion soit par les parents, soit par une institution (Foyer de vie, logement encadré...). Seulement 23% de ces jeunes (8), partent de leur propre gré de leur milieu de vie habituel. Dans tous les cas, des conflits ont précédé ces exclusions ou poussé le jeune à s'enfuir. C'est là que le Refuge peut intervenir et proposer des médiations en ambulatoire, afin de favoriser le retour du jeune dans son milieu de vie habituelle. Dans les cas où une médiation n'est pas désirée, qu'elle n'est plus réalisable ou trop conflictuelle, le Peitrusshaus reste disponible pour soutenir le jeune majeur dans ses démarches afin de mettre sur pied un projet personnel qui tient la route.

V. Activités pédagogiques

(article par Cristina Andrade, éducatrice graduée)



Une après-midi passée à l'asbl, Bei den Ieselen



La séance d'asino-médiation offre un accompagnement aux enfants, adolescents et personnes en difficultés. Elle s'adresse aux personnes autistes, hyperactives, agitées, anxieuses, craintives, ayant des troubles de l'attention et/ou d'autres handicaps.

La personne pourra vivre au grand air et apprendre à observer, à prendre soin, à nourrir et à se balader avec l'âne de son choix.

Les particularités de l'âne sont sa facilité de contact, son rythme calme et régulier, son aspect peluche qui incitent à l'approcher, le toucher, le cajoler et partager des moments de balade à pied.

L'asino-médiation permet à travers l'utilisation de l'âne et de sa sensibilité, l'instauration d'une exceptionnelle relation de confiance entre l'individu et l'animal.

Quelle aventure pour les jeunes, surtout quand ils ne connaissent pas l'animal, ils passent par différents sentiments : méfiance, angoisse, étonnement, rires pour se laisser aller dans les câlins avec l'animal.

L'activité est divisée en trois parties :

- brosser l'animal : le jeune tentera une première approche et pourra brosser l'animal et ainsi déjà le caresser ... Une première approche est parfois très facile pour les uns et difficile pour les autres.

- nourrir l'animal : le jeune préparera lui-même la nourriture pour l'âne. Il découpe du vieux pain et des pommes afin de le nourrir ...

- se promener avec l'animal : l'exercice consiste à se que le jeune réussisse à guider l'âne pendant la promenade.



Sur le site, il y a aussi quatre lamas et deux chiens qui sont Mirabelle et Stevie.

C'est toujours un plaisir pour moi de faire une activité en plein air à l'Asbl Bei den Ieselen. Mettre les jeunes en contact avec la nature et les animaux est pour moi très important.

Dans un monde qui au quotidien préconise le matérialisme et la technologie, c'est bon de les voir retourner pendant une heure ou deux à des choses simples de la vie, simplement dans la relation avec l'animal.

Ils sont toujours si heureux après l'activité ...

Même les jeunes râleurs qui n'ont pas envie de faire l'activité finissent toujours par craquer sous les câlins de l'âne.

Cristina Andrade,
Educatrice graduée

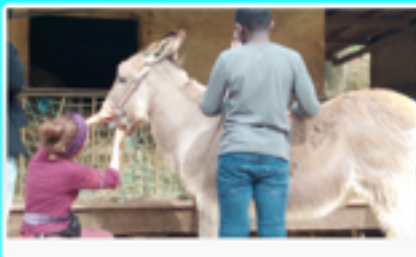


Bei den Ieselen, asbl
Mod. Carla Orazi
Tel. 621 181 364
info@bei-den-ieselen.lu
www.bei-den-ieselen.lu

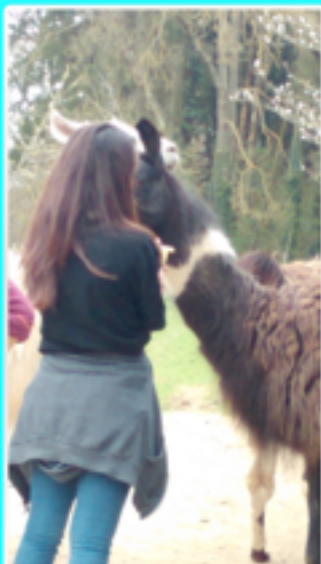


ASBL, Bei den Ieselen

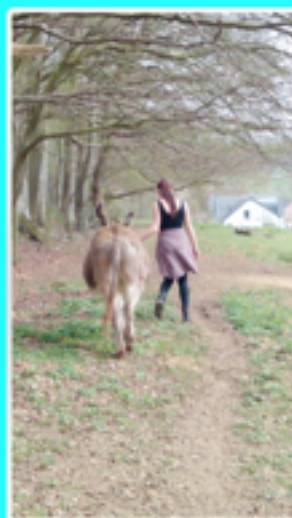
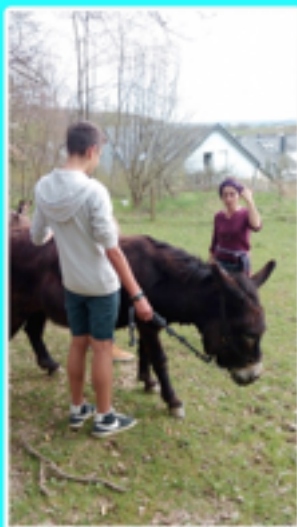
Brossage et premier contact avec les animaux



Nourrir les animaux



Promenade avec les animaux



V. Supervisions&Formations

V.1. Supervisions



Nous réservons une grande partie du travail à la réflexion de notre pratique. Jacqueline Maun, directrice auprès de ABAKA, centre non mandaté pour jeunes en crise à Bruxelles a continué de superviser l'équipe en 2015. Cette année l'équipe a décidé de travailler avec un deuxième superviseur Christof Grotzinger de la Maison du bien-être qui a plutôt travaillé sur le volet «Teambuilding»

V.2. Formations

Voilà un aperçu de diverses formations auxquelles ont assisté les membres de l'équipe:

- *Traumatisme chez l'enfant* (Ela Britz psychothérapeute spécialisée en traumatisme)
- *Prévention suicide* (Centre d'information et de prévention suicide)
- *Alimentation saine*
- *Safer Internetuse par BEE-Secure*
- Brevet de *Co-entraîneur du CHOICE programme* proposé par le service IMPULS

V.3. Visites et échanges

- IMP a Etale
- APEMH
- Lënster Lycée
- Phoenix ASBL
- Nordstadtwunnen asbl
- Ombudscomité fir d'Rechter vum Kand

V.4. Stagiaires

- Une étudiante en 3ième année du Bachelor en sciences sociales et éducatives
- Une étudiante en psychologie de l'université de Zurich

VI. Témoignage intervenant de nuit

„Wéi ech et erliewt hun Deel vun menger Equipe ze gin“

(Article par Yannick Kocks, éducateur diplômé)

Mäin Numm ass Yannick Kocks an ech schaffen zënter dem 1. Januar 2015 am Refuge Péitrusshaus vun der Solidarité Jeunes a.s.b.l. Des Aarbechtsplaz ass meng drëtt zënter ech den Diplom vum Educateur diplômé am Juli 2014 kritt hunn. Ech well an dësem klengen Artikel beschreiwen, wéi ech d'Integratioun an eng bestehend Equipe op menger deemno neier Aarbechtsplaz am Refuge Péitrusshaus erlieft hunn.

Ech muss ganz éierlech soen, dass ech op mengen Abeschtplatzen virdrun en bëssen enttäuscht war. Net nëmmen vun der pädagogescher Herugéiensweis, mee virun allem och vun den zwëschemënschlechen Bezéiungen innerhalb vum Personal. Souwuel professionell wéi och privat sinn ech do oft op Barrièren gestouss.

Déi privat Barrièren ken een natierlech op der Abeschtplatz net ervirhiewen, Beruff an Privatliwen soll een jo bekanntlecherweis trennen. Allerdings ass et en immensen Bonus, souwuel fir dat perséinlecht Wuelbefannen wéi och fir d'Aarbechtsklima, automatesch och fir Qualitéit vun enger Institutioun, wann déi sou ze soen Chimie ënnert den Aarbechtskollegen beieneen passt.

Virun allem ass et awer schued, dass d'Aarbechtsklima ënnert dem Personal net wierklech virbildlech war: vill Geschwätz hannerrécks, keng géigesäiteg Ënnerstëtzung an domadder och keng gemeinsam Richtlinn, en groussen Mangel un professionellem Austausch an domadder och ganz vill Onkloerheeten. Dëst erschwéiert menger Erfahrung no eng sënnvoll an produktiv pädagogesch Abescht.

Allerdings bleibt mäer net all Zesummenaarbecht mat Kollegen schlecht an Erënnerung. Mat ganz villen spezialiséierten, ausgebilten oder och manner ausgebilten Leit, hunn ech eng flott an gutt Abescht gelescht. Dankbar sinn ech virun allem awer fir Denkweisen, Haltungen, Wëssen an Methoden wou ech bäiléieren konnt. Och wann menger Meenung no net alles perfekt war, hat ech als Educateur ouni jeglech Praxiserfahrung d'Méiglechkeet ganz vill Neies kennen ze léieren an et kritesch ze bewäerten, fir genau des Praxiserfahrung ze verbessern.

Onglécklecherweis ass et am sozialen Secteur méi wichteg wéi an all aner Aarbechtsberäich, dass een en angenehmt Aarbechtsklima virfennt, wou zu engem Kollektiv féiert dat gemeinsam enger Richtlinn nogeet. Ech géing souguer behaapten, dass alles anescht kontraproduktiv ass.

Op menger aktueller Aarbechtsplaz hunn sech des Hürden net esou héich ugespuert. Vlăit hounn et domadder zesummen, dass ech 4 Leit vun 8 schonn duerch Stagen oder och privat kannt hunn oder einfach well ech mech därmoossen op meng nei Abescht gefreet hunn. Op allen Fall waren generell, och bei deenen mäer "friemen" Leit, d'Barrièren tëscht den eenzelnen Mataarbechter an virun allem och déi zu mäer schonn gréissten deels op. Ech hunn direkt déi éischt Deeg, jo ech géing souguer soen Stonnen, gemierkt, dass d'Klima an dëser schonn bestehender an intakter Equipe ganz besonnesch, oppen an professionell ass.

Déi éischt Phasen vun der Integratioun, d'Akzeptéieren an d'Ophuelen, waren also relativ schnell an einfach gemeeschtert. Op keen Fall vun mäer eleng. Integratioun ass ëmmer béidsäiteg. Hätten meng Mataarbechter mäer net esou oppen an hăerzlech d'Platz an d'Chance ginn, ech selwer ze sinn, hătt ech net kennen esou entspaant an domadder och authentesch un mäin Aliewen an des Equipe vun villen verschiddenen Charakteren erun goen.

Als Deel vun enger funktionéierender Grupp geet et allerdings net duer just dozou ze gehéieren. En Kollektiv besteet ëmmer aus eenzelnen Persounen mat verschiddenen Rollen awer dem nämmelechen Ziel. Déi next Phas fir mech war also déi vun der Roll fannen. Well ech keen Drock gema krut, hat ech den Virdeel, dass ech an der éischter Zäit beobachten konnt wéi des Grupp zesummegevat war, wat d'Rollen vun mengen neien Mataarbechter sinn an wou ech mech eventuell kéint afügen an nützlich machen. Eng richteg Lück gouf et net opzufüllen.

Glécklecherweis hunn meng Aart an Weis ze schaffen, sou wéi meng Stärken mech vun Ufank un an eng Roll gefouert, wou ech mech selwer ganz gutt gesinn hunn an nach ëmmer gesinn. Och d'Reckmeldungen vun mengen Mataarbechter an nei gewonnen Kollegen hunn mech doranner bestätegt. Ech hunn gemierkt dass Klenggekeiten ganz vill dozou bäidroen eng existéierend Grupp ze erweideren an domadder och ze beräicheren. Ech denken do an mengem Fall drun engem en Kaffie oder en Téi ze maachen, engem ze soen wann en gutt gekacht huet, een froen wéi et engem geet, engem Hëllef an Ënnerstëtzung ze proposéieren oder Interesse un den professionellen wéi och privaten Erfahrungen oder Geschehnissen ze weisen. Zousätzlech nach en gutt Mooss un Respekt virun der geleeschter Abescht oder der Persoun selwer an d'Basis fir eng angenehm Zesummenaarbecht ass ginn.

Fir den Recht geet et dréms sech als Equipe ëmmer weider ze verfestegen an sech weider ze entwéckelen. Schwierigkeiten iwwerwältegen an en gemeinsamen kriteschen Réckbleck hëllefen dobäi als Equipe ëmmer besser ze ginn. Erfollegreich schaffen geet allerdings net ouni eng gutt Gruppenatmosphär ze hunn. D'Stëmmung an d'Qualitéit vun enger Equipe verleeft domadder menger Meinung no ëmmer parallel mat enger beschtméiglecher Abescht mat den Adressaten.

*Ech géing léien wann ech behaapten, dass bei eis an der Equipe
ëmmer als perfekt ofleeft oder dass een sech ëmmer problemlos
iwwert alles eens ass. All Equipe brauch Momenter wou een sech
ken austauschen, virun allem iwwert Saachen wou engem net sou
gefallen. Dat ass wichteg, well et d'Gruppendynamik um Liewen
erhält hëlleft ganz kleng Detailer wou engem um Mo leien lass ze
ginn, virun deem se onkontrolléiert an subjektiv zum falschen
Moment aus engem eraus schéissen.*

*Eis Equipe huet also net nemmen d'Stärkt, sech géigesäiteg ze
ergänzen an opzebauen, mee och ganz mënschlech Reaktiounen wéi
zum Beispill Roserei oder Frust ze akzeptéieren an dono ouni
nodréiglech ze sinn weider ze maachen*

*Als Schlusswuert also just en groussen Merci un meng Equipe. Der
hutt erkannt wéi een engem et op mannst méi einfach mécht sech
zurecht ze fannen. Mat den verschiddenen Stagiär'en mierken ech
dass der dat jidderengem ubitt, logescherweis awer net ëmmer passt.
Ech sinn méi wéi glécklech, dass et bei eis gestemmt huet an dass
ech elo och esou onbeschwéiert op nei Stagiär'en an Mataarbechter
däerf agoen.*

VII. Moments clefs de l'année 2015

Janvier



Présentation du Refuge Péitrusshaus dans les classes du cycle inférieur du Lycée Techniques Mathias Adam



Une partie de l'équipe a participé avec un groupe de jeunes au «Leidelenger Wanterlaaf »

Février



Article «Krise als Wendepunkt nutzen» dans le Lëtzebuurger Wort



Pièce de théâtre «ID-traces» au carrée rotondes

Mars



Participation au Relais pour la vie



Remise d'un don d'une valeur de 500 Euros par
la Ville de Luxembourg

Dons d'un valeur de 2.000 Euros offert par
l'association «Innerwheel»

Mai



Echange interculturel entre jeunes hébergés au Refuge
Péitrusshaus et un groupe d'étudiants de l'Inde. Cet
évènement fut organisé par l'Association d'Aide à l'Enfance de
l'Inde.

Août



Invité vum Daag » à la Radio 100,7

Novembre



Participation des intervenants et de jeunes au „Zombirun“

Participation au „repas presque parfait“

Décembre



Fête de Noël (23.12)

VIII. Yamuna et son rôle au Refuge Pétrusshaus

(Article écrit par Martine Dostert, psychologue diplômé)

L'origine de la domestication du chien remonte à plus de 14.000 ans. Au début le chien était plutôt vu comme un animal d'utilité (chasse, guerre, transport, protéger la maison ou terrain, garder les troupeaux). Ensuite à partir du XIX^e siècle le chien se voit petit à petit intégré dans la sphère familiale. Le chien à fonction utilitaire et le chien de famille ont longtemps vécu en parallèle.

baladetonchien.over-blog.com

Dans la société actuelle, le rôle du chien a encore changé. L'homme a sélectionné des compétences spécifiques chez le chien pendant des centaines de générations pour des travaux bien précis.

L'incessante démonstration du chien de l'affection qu'il a pour son maître, sa motivation de vouloir travailler et sa capacité de s'adapter à côté de l'homme montre que le chien n'est pas simplement lié à une utilité physique mais qu'il est très proche de l'homme.



Le chien peut apporter un soutien émotionnel et psychologique aux personnes isolées, présentant des maladies diverses, des personnes qui se sentent seul ou différentes des autres. Le chien ne juge pas la différence.

De nos jours, face au stress permanent qui nous entoure, le chien nous aide à prendre du recul face aux situations journalières en demandant que l'on s'occupe de lui (combler ses besoins : promenade, jouer avec lui, donner des câlins).

Ensemble en équipe et avec l'accord de notre direction, on a décidé que la présence du chien au refuge nous semble adéquate pour soutenir les jeunes comme les adultes à traverser cette période difficile qu'ils vivent lorsqu'ils viennent nous demander de l'aide. Les témoignages de certains parents/professionnels confirment cette optique en disant : « on a l'impression de rentrer chez quelqu'un à la maison » l'atmosphère étant agréable et permettant un travail plus détendu.

Dans certaines situations, la présence du chien est une aide directe dans notre travail. Que ce soit avec des jeunes introvertis, renfermés, ne faisant pas confiance à l'adulte, évitant le contact avec l'équipe et/ou le peer group, ou alors, des jeunes avec une attitude extrovertie, agressive, opposante nécessitant une approche différenciée.

En tant qu'intermédiaire, Yamuna facilite le contact avec les jeunes, ces derniers ont besoin de nous pour comprendre son comportement. Curieux et désireux d'en savoir plus, ils sont sensibilisés à la communication non-verbale. Observation, interprétation, reconnaissance et acceptation des limites du chien, permettent d'adopter une attitude, qui dans l'idéal, peut-être transposable dans la relation avec les humains.

Les ressources que nous observons chez l'ado lors de cette interaction, sont nommées et renforcées.

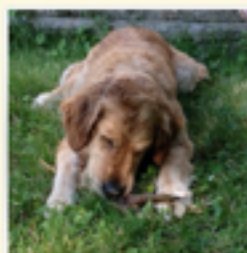
Quelques situations concrètes observées au Pétrusshaus :

- Jeune renfermé, triste, en colère à cause de sa situation et des réactions des adultes autour de lui, avait des difficultés à accepter le cadre de notre maison. Le seul moyen d'entrer en contact avec lui était de passer par le chien, car il avait une passion pour les animaux. Vite il a tenté d'entrer en contact avec Yamuna, il voulait savoir ce qu'elle savait faire et comment il fallait donner les ordres pour qu'elle obéisse. Sa capacité à prendre une posture claire et déterminée face au chien nous a permis d'observer certaines capacités du jeune. Par moment, Yamuna était le seul « éducateur » capable de motiver le jeune à ne pas partir en fugue mais de patienter avant qu'une solution se mette en place.

La simple présence de Yamuna en entretien nous donne le sentiment que les gens font plus attention à leur communication verbale et non-verbale.

- Une adolescente confrontée à ses limites lors d'un entretien avec ses parents. Elle demande de pouvoir sortir de la salle pour se calmer, alors qu'elle était en larmes. Yamuna prend un de ses jouets et s'est assise à côté d'elle. Dans cette situation le chien a pu consoler et calmer la jeune, l'entretien a pu être poursuivi.

- Lors d'un premier entretien d'échange avec les parents, nous étions confrontés à des parents dépassés par la situation, qui pleuraient énormément. Yamuna s'est montrée sensible, elle s'est levée et s'est rapprochée du parent qui pleurait pour qu'il puisse la caresser. De nouveau Yamuna a fait preuve de son effet calmant sur un être humain en grande détresse.



Yamuna

VIV. Perspectives

En 2015, l'équipe était témoin de différents parcours d'adolescence et de vies de famille. Dans la plupart des situations les conflits entre le jeune et son milieu familial étaient liés à un manque de communication et de confiance entre les membres de la famille. Dans ces cas on a travaillé avec chacun sur ses propres intérêts, sa perception de la situation et sa part de responsabilité dans le conflit. Chaque situation est à traiter d'une façon très individuelle. Nos interventions visent à donner la parole à chaque membre de la famille et à les préparer à l'entretien familial qui a comme but la prise de décision.

Dans certains cas l'équipe n'arrivait pas à trancher entre le jeune et ses parents et il fallait un éloignement qui dépasse les 5 à 10 jours proposés par le Péitrusshaus. Dans ces situations un jeune devait premièrement se sentir en sécurité avant qu'un travail familial a pu se réaliser. Au moment de l'hébergement on a la tendance à juger dans quelle direction un jeune ou sa famille va se diriger. Dans ces cas notre expérience peut nous influencer dans un mauvais sens. Une réflexion de l'équipe en 2015 était celle, qu'il faut toujours avoir l'esprit ouvert face à la suite d'une situation de crise. Fin de compte tout dépend de la volonté de chacun de s'adapter et „si rien ne change, rien ne change“, même si l'intervenant social aimerait une solution.

Certaines populations rencontrées en 2015 semblent livrées à une plus grande précarité que d'autres. Ceci est le cas pour les jeunes majeurs accompagnés durant l'année. Pour eux il n'existe aucun service semblable au „Refuge Péitrusshaus“. De temps à autre, nous aurions aimé proposer un lit et/ou une médiation comme on le propose nous le proposons à nos mineurs. L'équipe du Refuge Péitrusshaus pense à élargir ses interventions en ambulatoire et de proposer un accompagnement plus approfondi à ces jeunes; une idée à concrétiser en 2016.

